

STÉPHANIE CARRERAS, PHILIPPE PUJO et JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTENT

CAMILLE
COTTIN

MIU-MIU

CAMILLE
CHAMOUX



LARGUÉES

UN FILM DE ÉLOÏSE LANG

JOHAN HELDENBERGH OLIVIA CÔTE YOUSSEF HAJDI SYLVAIN OUIMÈNE THOMAS SCIMECA ELLIOT DAURAT

UN FILM DE ÉLOÏSE LANG SCÉNARIO ADAPTATION DIALOGUES DE ÉLOÏSE LANG AVEC LA COLLABORATION DE CAMILLE MOREAU OLIVIER TREINER PHILIPPE LEFEBVRE D'APRÈS UN SCÉNARIO ORIGINAL DE METTE HEENO D'APRÈS LE FILM "ALL INCLUSIVE" DE HELLA JOOF PRODUIT PAR HAPPY ENDING FILM



estrella
productions



Les films
CHAO CORP



SCÉNARIOS
Cinéma



LARGUÉES © 2018

ESTRELLA PRODUCTIONS

PATHE FILMS

FRANCE 3 CINÉMA

LES FILMS CHAO CORP

CINÉMA 7 PRODUCTIONS

WEST END
FILMS

CANAL+ OCS

francetélévisions





STÉPHANIE CARRERAS, PHILIPPE PUJO ET JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTENT



MIOU-MIOU

CAMILLE COTTIN

CAMILLE CHAMOIX

LARGUÉES

UN FILM DE ÉLOÏSE LANG

DURÉE : 1H32

SORTIE LE 18 AVRIL

DISTRIBUTION
PATHÉ DISTRIBUTION
2, rue Lammenais – 75008 PARIS
TÉL. : 01 71 72 30 00



Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

RELATIONS PRESSE
DOMINIQUE SEGALL
contact@dominiquesegall.com
GRÉGORY MALHEIRO
gregorymalheiro@gmail.com
TÉL. : 06 31 75 76 77

A tropical beach scene with a clear blue sky, turquoise water, and two palm trees on the right. A pink banner is overlaid on the middle of the image, containing the title and synopsis.

SYNOPSIS

Rose et Alice sont deux sœurs très différentes. Rose est libre et rock n'roll. Alice est rangée et responsable. Elles ne sont d'accord sur rien, à part sur l'urgence de remonter le moral de Françoise, leur mère, fraîchement larguée par leur père pour une femme beaucoup plus jeune. La mission qu'elles se sont donnée est simple «sauver maman» et le cadre des opérations bien défini : un club de vacances sur l'île de la Réunion.

ELOÏSE LANG



LARGUÉES est une adaptation du film danois ALL INCLUSIVE d'Hella Joof. Pour votre premier film en solo, pourquoi vous êtes-vous lancée dans l'aventure de ce remake ?

J'avais des projets originaux et personnels, mais quand Stéphanie Carreras et Philippe Pujol m'ont proposé de faire l'adaptation de cette comédie danoise, je n'ai pas pu résister. C'est vraiment l'idée de mettre en scène un trio mère/filles qui m'a enchantée. J'ai deux sœurs, on est très différentes et toutes les trois extrêmement proches de notre mère. Quand je me suis formée au scénario, un des adages était « write what you know ».

La difficulté de vieillir quand on est une femme (et ce à n'importe quel âge), de trouver sa place dans une fratrie, d'assumer ses choix de vie, tout ça c'est du vécu !

Pourquoi ce titre LARGUÉES ?

Il m'est venu en écrivant le scénario. Les vacances en famille c'est un sérum de vérité, on se tend des miroirs en permanence les uns aux autres et ça entraîne des prises de conscience pas toujours très agréables ! Donc au final les trois sont larguées, la mère l'est au sens propre et ses filles au sens figuré. Comme j'aime bien les titres francs et assumés, après CONNASSE ça a donné LARGUÉES... Le prochain s'appellera sans doute

IRRÉCUPÉRABLES et ça ne sera toujours pas un drame !

LARGUÉES est une comédie, mais une comédie où tout est plausible, où rien n'est vraiment hyperbolique...

Le réalisme est mon obsession. Si je crée une situation comique ou burlesque, je l'ancre toujours dans une possible réalité. Je n'aime que les comédies humanistes, celles qui mettent en scène des gens qui existent vraiment et permettent à tout le monde de se retrouver.

LARGUÉES est votre premier long métrage en solo. Comment l'avez-vous abordé ?

Avant de m'attaquer à LARGUÉES, j'ai fait ce que je fais d'habitude quand j'entreprends un truc, j'ai tapé sur Google : « How to be a great movie director » !! Je demande tout à Google, si on publiait l'historique de mes recherches ça serait vraiment la honte. Ma dernière recherche avouable c'était : « Comment rester gentille sans se faire marcher sur les pieds... »

Ensuite on n'est jamais vraiment seule sur un long métrage, au début on développe avec les producteurs puis arrive l'équipe, les acteurs. Moi ma technique c'est de bien m'entourer, d'écouter les avis et puis de faire ce que je sens. C'est une grande responsabilité d'être réalisatrice mais au

moins on est vraiment aux commandes, je suis très reconnaissante de cette liberté propre au cinéma français.

Malgré tout votre travail préparatoire, avez-vous eu le trac le premier jour du tournage ?

Je n'ai pas fait la maline mais j'étais très bien entourée, et surtout je n'ai pas cherché à cacher que c'était la première fois que je mettais les pieds sur un plateau de cinéma ! J'ai même fait un petit discours avant le premier jour pour remercier ma mère de m'avoir donné assez confiance en moi pour être aussi inconsciente (d'ailleurs n'hésitez pas à rire très fort aux blagues de vos enfants, n'importe lesquelles). Si j'avais essayé de faire genre, l'équipe se serait sentie insultée dans son intelligence... En étant sincère ils avaient juste envie de m'aider.

Le plus déstabilisant a été de crier « Action ! » pour la première fois. Je n'avais encore jamais vécu un moment pareil, puisque pour CONNASSE... on tournait en caméra cachée. Cette injonction m'a mise dans un drôle d'état. J'ai eu un peu le syndrome de l'imposteur, l'impression de me la péter. Mais ça n'a pas duré, j'ai vite été obligée de le hurler pour que les deux Camille mettent fin à leurs nombreuses conversations pré-prises !

Quels rapports la scénariste que vous êtes a-t-elle entretenue avec la réalisatrice que vous êtes devenue ? La première a-t-elle fait des concessions à la seconde, en matière de dialogues par exemple ?

Mon obsession c'est que les choses fonctionnent, je ne m'épanouis pas du tout dans le chaos !



Du coup la scénariste s'assure que la réalisatrice ne se retrouve pas sur le plateau avec 60 personnes qui se disent intérieurement « n'importe quoi... » en attendant désespérément que ce soit l'heure d'aller à la cantine ! J'essaye que tout soit cohérent, comme une partition de musique.

Sinon à la réalisation ce qui peut coincer dans mon écriture c'est que certains gags sont très cartoons et donc difficiles à tourner dans la vraie vie. J'appelle ça des folies visuelles, j'en ai réussi la plupart mais pas toutes. Ça sera le challenge de mon prochain film, ne pas faire de concessions même si j'ai écrit « Odette 80 ans se lance dans une démonstration de Wall Twerk devant les pensionnaires étonnés mais ravis. »

Pourquoi la Réunion ?

Le but des filles étant de remonter le moral de leur mère, j'ai écarté des endroits comme la côte Belge même si c'est très sympa.

J'ai commencé par penser aux Antilles, que je connais bien, mais mes producteurs m'ont parlé de la Réunion, de sa beauté volcanique, de sa luxuriance, de son piton de la Fournaise.

Ils m'ont proposé d'aller voir et je n'ai pas pu refuser. Une fois là-bas j'étais coincée, des images ont commencé à se poser sur le scénario. C'est une étape très excitante quand la réalité commence à matcher avec l'imaginaire.

La Réunion est un paradis atypique. C'est une île très cinématographique, très accueillante, très idyllique aussi, mais pas que... Elle a aussi



quelque chose d'hostile et de mystérieux. Son volcan est toujours actif et elle est cernée par les requins. J'ai aimé que son tourisme ne soit pas un tourisme de masse, les endroits sont vraiment authentiques, ils ne font pas semblant ! J'avais hyper peur de faire un film « piscine en forme de haricot » à La Réunion ce n'est pas possible.

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile ?

Les angoisses de la nuit ! Beaucoup d'insomnies pendant lesquelles je me fouettais en me disant que je n'avais pas ci ou ça ! On se bat beaucoup contre le temps, il faut en permanence choisir ses combats pour rentrer toutes les séquences dans

la journée. Du coup le soir je me refaisais le match ! Parfois je tenais une mini-conférence le lendemain matin au petit déjeuner à Bastien Blum et Morgan Autexier les assistants mise en scène, on se trouvait des excuses et elles se dissipaient avec les enjeux de la journée.

Une anecdote rigolote ?

Camille Cottin, Camille Chamoux et moi avons des jeunes enfants qu'on ne pouvait pas quitter 8 semaines, on les a donc emmenés. On habitait à l'hôtel et au début, un peu gênées, on n'arrêtait pas de dire « Chut ! Les enfants. » Mais très vite notre coin s'est transformé en une arrière-cour

sicilienne, avec les enfants qui jouent, le linge qui pend, Johan Heldenbergh qui joue de la guitare, Miou qui passe les troupes en revue... Quand on a tourné dans l'hôtel, les enfants débarquaient sur le plateau, négociaient pour pouvoir faire le clap, percher, c'était bordélique mais joyeux. Grâce à ça mon fils a vu que j'étais une sorte de chef, du coup il m'en veut moins quand je ne vais pas le chercher à l'école.

Venons-en au casting... Et d'abord, pourquoi Camille Chamoux et Camille Cottin, les deux C.C. du cinéma français ?

Je ne voyais qu'elles pour incarner les deux sœurs du film. Comme on est copines dans la vie, parfois je me retrouvais avec elles en soirée et en les observant j'avais des bouffées de joie à l'idée de créer ce duo de cinéma. Il y avait une sorte d'évidence, on dirait des sœurs, dans le physique, et aussi dans l'énergie, la bonne humeur, et le pragmatisme.

Pour avoir fait CONNASSE avec elle, je connais très bien Camille Cottin, elle m'a toujours bluffée dans le travail. C'est une comédienne qui peut tout, absolument tout faire passer, même le plus extravagant. Son naturel est époustouflant. On ne voit jamais sa technique. Sa liberté de jeu est incroyable. Son intelligence, sa sensibilité et son instinct sont stupéfiants. Elle est en plus très généreuse avec ses partenaires. Elle ne joue jamais solo. Elle n'arrive jamais « les mains vides » sur le plateau. Elle a toujours des propositions très fortes et très justes. C'est une bosseuse enragée.

Camille Chamoux aussi est une travailleuse acharnée. Je l'avais adorée quand elle jouait au théâtre *les Bonobos* de Laurent Baffie. Je l'ai

revue ensuite plusieurs fois, notamment au cinéma dans LES GAZELLES et dans son one woman-show *Née sous Giscard*. Je l'ai toujours trouvée touchante et piquante. J'aime son univers, ce qu'elle dégage d'intelligence, de finesse et de perspicacité. Et puis, comme l'autre Camille, elle a un sens inné du bon tempo. Pour elle qui est si libre dans la vie, jouer une fille rigide et coincée, était un vrai challenge. Elle a un talent et une énergie de dingue.

Une fois trouvées les filles, il fallait dénicher la mère... Pourquoi avez-vous pensé à Miou-Miou ?

J'avais adoré Miou-Miou dans la comédie MARIAGES ! ainsi que dans plein d'autres films mais quand on fait son film en 2017 on s'attarde moins sur la performance des VALSEUSES ! dans les films plus ou moins récents Camille Cottin m'a

aussi fait regarder LES MURS PORTEURS de Cyril Gelblat, j'y ai vu deux signes que le rôle était pour elle : son regard qui m'a fasciné tant elle y fait passer de choses et une scène dans laquelle elle se rend chez un gynéco, scène qui n'avait rien de spectaculaire, mais qui m'a fait décider que c'était une actrice qui continuait à tout oser.

J'ai fait une danse de la joie quand elle m'a dit oui, danse qui a continué quand toutes ces intuitions ont été confirmées. Elle est capable d'exprimer la tristesse et la mélancolie, par un simple regard, sans avoir besoin d'afficher une « tête de chien qui chie ». C'est d'ailleurs parce qu'elle joue « sans en rajouter » que, lorsqu'elle doit être drôle, elle l'est, avec une subtilité irrésistible. Elle me fait beaucoup rire, elle a beaucoup d'esprit... Et quelle intelligence et quelle disponibilité, elle aussi ! Elle n'a pas froid aux yeux. À condition que ce soit justifié, elle peut faire des trucs fous (cf. la scène de la

douche) ! Comme les deux Camille, elle se prépare beaucoup en amont du tournage, seule, sans coach, parce qu'elle adore trouver elle-même les choses. Ce travail préparatoire lui permet d'arriver « prête » sur le plateau. Ce qui tombe bien parce qu'elle n'aime pas trop qu'on multiplie les prises. Cela dit, si, techniquement, on en a besoin, elle s'y soumet volontiers. C'est un petit bonbon, attentive aux autres, adorable avec ses partenaires.

Pourquoi, pour jouer son chevalier servant, êtes-vous allée chercher Johan Heldenbergh, l'acteur d'Alabama Monroe ?

Je souhaitais que cet homme, barman de métier dans le film, ait un accent étranger pour qu'on ne puisse pas le décoder d'emblée, pour brouiller un peu les pistes. C'est mon directeur de casting, Michael Laguens qui m'a parlé de Johan. Je n'avais pas vu ALABAMA MONROE, mais dès que j'évoquais Johan, les gens en parlaient avec des trémolos dans la voix. Je l'ai donc fait venir à Paris, il a fait des essais, et je l'ai engagé. Lors de notre rencontre j'ai été séduite par son excellence dans presque toutes les formes artistiques, il a une troupe de théâtre, c'est lui qui a écrit la pièce dont est adapté ALABAMA MONROE. Il est musicien, c'est un acteur exceptionnel et quelqu'un d'une sensibilité et d'une intensité rare. Mais outre ses nombreuses qualités et son physique de baroudeur, c'est vraiment le fait qu'il croit à mon histoire qui m'a donné envie de lui proposer le rôle. Dans la vie, il était aussi séduit par Miou que par Camille.



Et les rôles secondaires ?

Le club de vacances est très important, c'est de cette ambiance que naissent toutes les situations du film. Pour le faire vivre, il me fallait des animateurs mais j'ai eu envie de sortir des clichés. Sont nés : Lily (Olivia Côte), l'hôtesse totalement lunaire, Romain (Sylvain Quimène), le prof de multisport obligé de se doper/droguer pour tenir et Charlemagne (Youssef Hajdi) le chef de l'animation bon père de famille. J'aurais pu faire un film sur chacun tellement je les aime, mais au contraire, j'ai écrit leurs partitions en faisant hyper

attention qu'elles nourrissent l'intrigue principale sinon j'allais devoir les couper au montage et ça il n'en était pas question ! Ce sont tous les trois d'immenses acteurs et je leur suis très reconnaissante d'avoir si bien joué le jeu, ce n'est pas facile de faire exister des personnages en pointillés aussi brillamment.

Thomas Scimeca qui joue le père dépressif vient du théâtre, il est un des piliers des Chiens de Navarre, je l'ai d'abord casté pour son physique que je voulais anti gendre idéal. Ensuite comme il se pose beaucoup de questions existentielles il

m'a fait un dépressif de toute beauté ! Enfin Eliott Daurat qui joue son fils à la maturité inquiétante a fait partie d'un casting de 40 enfants mené de main de maître par Catherine Chevron. J'ai flashé sur ses essais, il avait l'attitude d'un mini homme politique. Sur le tournage il a calmé tout le monde, il était beaucoup plus que ça, un acteur de génie toujours juste dans n'importe quel registre !

Qu'aimeriez-vous que les spectateurs disent en sortant de LARGUÉES ?

Que ce film les a fait rire, leur a fait du bien... Et qu'ils en ont eu pour leur argent ! C'est un peu mon obsession quand je travaille sur un film, que le spectateur en ait pour son argent, les places sont tellement hors de prix !

Autre chose, LARGUÉES met en scène des femmes, mais j'espère qu'il ne sera pas reçu comme un film excluant les hommes, car je l'ai écrit pour eux aussi. Quand j'ai rencontré Philippe Chiffre le chef décorateur, il m'a fait le plus beau compliment, il m'a dit qu'il s'était reconnu dans ces personnages féminins.

Avez-vous des projets ?

Je viens d'accoucher de LARGUÉES et contrairement aux enfants je pense déjà au prochain. J'ai plein d'idées, la difficulté c'est d'en choisir une et la bonne, parce que c'est trois ans de vie minimum !

Par ailleurs dans mes résolutions 2018, j'ai aussi de recommencer à écrire pour le théâtre. Comme j'ai une passion pour les dialogues, c'est un genre qui me va bien.



MIOU-MIOU



Qu'est-ce qui vous a intéressée dans ce projet ?

À la lecture du scénario et quand j'ai rencontré Eloïse Lang, ce que j'ai aimé c'est son regard singulier sur les choses. Qui souvent est différent du mien d'ailleurs ! Elle considère le club de vacances comme un endroit dont la mission est de rendre les gens heureux, là où d'autres voient l'usine à vacanciers avec musique à fond et cocktails frelatés... D'où cet univers très tendre, jamais caricatural ou méprisant qui m'a beaucoup plu.

En général, sur quels critères choisissez-vous vos projets ?

À l'instinct et au coup de cœur. Pour celui-là je crois que c'est l'ambition de divertir et de faire rire qui m'a attirée, l'histoire était presque secondaire par rapport au potentiel délirant du trio et surtout ma rencontre avec Eloïse a été déterminante.

Qu'est-ce qui vous a plu dans le personnage de Françoise ?

J'ai aimé qu'au début elle se vautre dans sa déprime. Et pour cause, elle part en vacances avec une double humiliation, s'être fait larguer mais aussi être prise en charge par ses filles. Puis qu'ensuite, après la phase d'acceptation on assiste à un changement radical de point de vue,

elle se déplace dans son rapport aux choses, elle ne veut plus être une ex, ni une mère, juste une femme. Il y a là-dedans quelque chose de fort mais qui est raconté avec beaucoup de simplicité et de drôlerie.

Vous avez une filmographie impressionnante. Eloïse Lang démarre sa carrière. C'était son premier film en solo...

Eloïse n'a jamais donné l'impression que c'était son premier film. Elle a fait preuve d'une solidité et d'une force incroyables. On n'avait tous qu'une envie : lui plaire. Sans doute parce qu'elle dégage ça. Elle est belle, drôle, calme et tenace sans jamais être dans la séduction. Et même si elle est un peu « voyou », elle n'a pas l'esprit retors, elle sait juste très bien ce qu'elle veut !

Eloïse Lang, un esprit un peu voyou ?

Oui, elle n'hésite pas à montrer des gens qui assument d'être ce qu'ils sont réellement, sans aucun souci du qu'en dira-t-on. Dans son film, on fume beaucoup, on picole, on fait et dit des choses insensées, hors de toute contrainte morale ! Avec cette liberté de ton, j'ai compris à quel point moi, je vivais inconsciemment dans une certaine auto-censure inhérente à l'époque. Ce qui est un tort car Eloïse arrive à être ultra culottée (ou trash) sans jamais choquer !



Comment s'est passé le tournage ?

Le tournage s'est très bien passé, surtout vu les conditions, coincés sur une île pendant deux mois... Les gens pensent à la carte postale mais les bagnes aussi sont sur les îles ! Il y aurait pu avoir du pétage de plombs mais bien au contraire il y avait un collectif très solidaire et déterminé sur le tournage comme dans la fête le soir ! C'était familial aussi, c'était amusant de rentrer le soir et de voir les maris dans le jardin s'occupant des enfants en attendant le retour de leurs femmes.

Quelles scènes avez-vous préféré tourner ?

Toutes les scènes : danse, karaoké, avec les « acteurs du club » Olivia, Johan, Youssef, Sylvain... J'ai aussi adoré tourner avec Camille Cottin et Camille Chamoux, elles sont très différentes, l'une est totalement imprévisible et l'autre est dans l'auto-analyse immédiate ce qui fait aussi toute la drôlerie de son spectacle.

Y a-t-il eu des moments plus difficiles ?

J'ai eu un peu de mal avec la séquence où je dois « faire la morte » dans l'eau. Au début, je n'y arrivais pas. Mais comme je ne voulais pas qu'on me double, je trouvais ça vexant. Je me suis entraînée et j'ai fini par comprendre que, pour parvenir à faire l'étoile de mer, il faut simplement se détendre et lâcher prise !

CAMILLE COTTIN



Qu'est-ce qui vous a séduite dans ce projet ?

En tout premier c'est Eloïse ! Ce n'est pas notre première collaboration et je suis une adepte de sa plume ! Elle a un sens de l'observation très développé qu'elle met au service de situations contemporaines dont elle fait jaillir l'humour et la folie. Et bien entendu, j'ai adoré le personnage de Rose ! C'est la fille qu'on rêve toute(s) d'être : elle est la « coolitude » incarnée. Elle a un groupe de rock (oui, on ne peut pas être vraiment cool sans faire de la musique) elle couche avec qui elle veut, quand elle veut parce qu'elle est en phase avec ses désirs. Elle est libre, elle explose les carcans et vit sa vie comme elle l'entend sans se soucier des codes que la société impose. Il y a une phrase de Rose sur le fait d'avoir des enfants que j'adore : « Je n'ai pas envie de gâcher mes plus belles années pour préparer les pires... » Eloïse a toujours eu une définition très précise du « cool ». Le regard des autres n'importe pas, les excès d'humeur sont bannis, et surtout, ne jamais être victime de ses névroses. Enfin je ne pouvais pas passer à côté d'un personnage en santiags pendant l'intégralité du film, ce qui, à moins de jouer dans un western, est une opportunité quasi unique...

Dans le film, ces sœurs sont très dissemblables, l'une, Alice, est « casée », rigide et flippée, l'autre, Rose est célibataire,

sexuellement libérée et plutôt rock n'roll. Savez-vous pourquoi Eloïse vous a proposé d'être Rose ?

Ben parce que je suis Rose : je suis célibataire (enfin j'ai deux 2 enfants mais je suis pacsée, pas mariée, ce qui est une déclinaison punk du mariage), parce que je suis sexuellement libérée (avec mon pacsé, il nous arrive de faire l'amour en dehors de notre lit) et plutôt rock n'roll (samedi dernier, je suis rentrée à minuit et demi, donc on peut dire limite déglinguos...) Eloïse est aussi mon amie dans la vie, elle sait tout ça, donc ça a tout de suite été une évidence pour elle. Et puis comme elle aussi, elle croit qu'elle est Rose, et que je suis son bras armé, (elle écrit et j'envoie) tout ça s'est fait le plus naturellement du monde...

Deux filles, dans la vie, comme les deux doigts d'une main, pour incarner, au cinéma, deux sœurs, mais qui se chipotent continuellement... C'était comment, pour vous, de jouer à vous bagarrer avec l'autre Camille ?

Sans même parler du jeu, se bagarrer avec Camille Chamoux est une activité que je recommande à tous ! C'est de loin l'adversaire le plus ludique que je n'ai jamais rencontré ! Avec elle, rien n'est anodin, Hessel, l'auteur de *Indignez vous !* a trouvé son maître. J'espère me bagarrer avec elle encore très longtemps car rien n'est plus

enrichissant, stimulant, touchant et drôle, que de se bagarrer avec ou aux côtés de Camille Chamoux. Et dans le jeu, et bien, elle est comme dans la vie, une partenaire, une vraie !

LARGUÉES était le premier film qu'Eloïse réalisait.

Oui, mais elle n'était pas seule. Sa grande force c'est de savoir s'entourer ! Son équipe est à son image : généreuse, engagée, exigeante, et sexy. Ce qui est essentiel sur un film tourné sous les tropiques où l'intégralité de l'équipe travaille à moitié nue luisante de spray anti-moustiques.



Comment s'est passée la rencontre avec Miou-Miou, que vous ne connaissiez pas du tout ?

Ça fait hyper cliché de dire ça, et on va croire que parce que c'est une interview, je vais forcément dire du bien, en utilisant plein d'adverbes et de superlatifs comme hyper et tellement, mais tant pis je n'ai pas le choix : je l'adore. Je la trouve hyper rock, et tellement bonne actrice. Elle est droite, sincère, authentique, et elle-même en toutes circonstances (c'est à dire : intelligente, fine, réservée et à l'écoute, drôle, piquante et tendre. Non, parce que c'est une qualité d'être soi-même mais quand on est con, du coup, tout de suite c'est moins payant...)

Quelles scènes avez-vous préféré tourner ?

Je voudrais parler de Johan Heldenbergh. J'étais très heureuse de jouer avec lui... J'ai adoré ALABAMA MONROE, et de l'avoir comme partenaire, c'était troublant... D'ailleurs, j'avais peur de notre scène dans le bungalow où on règle nos comptes, moi en combinaison de plongée et lui, intégralement nu... Mais comme lui était parfaitement à l'aise, finalement je m'y suis fait très vite et c'est devenu tout naturel... On fait quand même un métier bizarre, mais sympa. Et j'ai adoré jouer avec Elliot, qui m'a scotchée par son intelligence de jeu, et sa précision. À 11 ans ! C'est vraiment fascinant, et un peu déprimant aussi... Moi je bosse comme une dingue pour un résultat correct et lui, entre 2 Mister Freeze, il nous joue une scène d'émotion qui fait chialer l'intégralité de l'équipe...

Un mot sur vos projets...

Je viens de tourner BIG BANG de Cécilia Rouaud, film dans lequel on forme une famille avec Vanessa Paradis, Pierre Deladonchamps, Jean-Pierre Bacri et Chantal Lauby. J'entame la saison 3 de la série *Dix pour cent* et je suis au théâtre dans *Justice* de Samantha Markowic. Et puis sinon j'essaye d'être aussi cool que Rose, mais c'est un projet à long terme, parce que la barre est haute...

CAMILLE CHAMOUX



Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

Jouer sous la direction d'une réalisatrice qui sait inventer et faire aimer des personnages féminins très forts. C'est une base à la fois rassurante et excitante ! J'avais adoré la liberté de ton du programme et du film CONNASSE, qui avaient l'art de combiner impertinence, folie et popularité. J'ai retrouvé ces qualités dans le scénario et le casting de LARGUÉES. Et je le vois aujourd'hui dans le film. Il y a des scènes qui vont extrêmement loin mais qui ont la force de vrais moments humoristiques cultes et populaires.

Vous jouez Alice, la sœur un peu psychorigide et très flippée...

Les personnages les plus névrosés sont les plus marrants à jouer. Alice me faisait beaucoup rire à la lecture. J'espère que je lui donne chair avec conviction, parce que je l'aime beaucoup !!! Il y a tellement d'Alice autour de moi... J'ai une amie d'enfance qui est exactement comme ça. Persuadée de faire tout pour que tout le monde soit bien, mais est très pénible dans cet effort constant. Spéciale dédicace à toutes les mères et conjointes qui essaient sans cesse de faire de la vie un moment anticipé et agréable mais que tout le monde regarde en disant « T'es lourde avec ton orga. » À toutes celles qui ont eu un jour envie de répondre : « Euh, oui, mais si j'étais plus « légère », notre vie quotidienne serait un cauchemar !!!!

Alice, c'est votre hommage, votre ambassadrice !

J'aime les rôles écrits par Eloïse parce que ce sont les femmes qui nous entourent. Des héroïnes de la vraie vie. Et puis Eloïse a particulièrement bien décrit les rapports familiaux, où les rôles attribués à chacun sont immuables. Ici, deux sœurs et une mère vont juste devenir trois femmes qui se parlent un peu sincèrement, et apprennent les unes des autres de manière très inattendue... Ça fait du bien.

Vous n'avez pas eu envie d'incarner Rose, l'autre sœur ?

Bien sûr que si, ainsi que le chef du village, la G.O, l'enfant touchant et le père dépressif. Vous savez, moi je fais du one-woman-show, donc je pense vraiment que je suis géniale pour jouer un adolescent chinois comme pour interpréter une vieille mourante. Hélas, Eloïse en a décidé autrement !

Vous êtes très proche de Camille Cottin, comment est-ce de jouer deux sœurs avec sa grande amie ?

Pour être très honnête je préfère toujours jouer avec des ordures, mais Eloïse Lang avec une naïveté touchante, s'obstine à faire des équipes de gens talentueux ET sympas ! Je n'ai rien dit

mais bon... Ce tournage a cruellement manqué de coup bas.

Et la rencontre avec Miou-Miou ?

Miou, Eloïse, Camille, et moi vivions dans une maison divisée en quatre appartements, ce qui a créé tout de suite une ambiance très familiale. Pour un film qui parle des rapports des femmes dans une même famille, c'était parfait. On se parlait d'une fenêtre à l'autre, on buvait des verres sur les terrasses les unes des autres et on avait plus qu'à se traîner jusqu'à chez nous si le rhum nous avait tuées. Surtout, on est toutes les quatre des

perfectionnistes acharnées, donc on répétait, on répétait, on répétait... J'espère que cela se traduit par de la cohérence dans nos scènes.

Vous avez des scènes préférées ?

Le regard d'Eloïse rend toutes les situations désopilantes. Globalement elle vous fait toujours trouver l'amusement et le sens des scènes. À un moment du film, elle m'a demandé de me mettre toute nue et de courir dans l'eau : j'avais peur que ça ressemble à une pub pour sous-vêtements au rabais ou à un truc un peu misogyne des années

80. Mais dans l'œil d'Elo, c'est juste un retour à l'enfance, un petit clown qui se réveille dans la mère de famille cadrée et qui se fout à poil et qui se jette à l'eau comme un cabri fou. Et quoi de plus cool que de se baigner à poil, franchement ? Mais le souvenir le plus drôle c'est ce matin où on me dit : « Tu vois le bateau là-bas ? Tu y fonces, tu y montes et tu démarres en trombe. » Ça c'est le cinéma. Parfois on te demande de faire huit heures de cours de prononciation pour dire sept mots en espagnol ; et parfois, on ne te prévient pas et tu dois piloter un avion (rires).

Que souhaiteriez-vous que les spectateurs disent de LARGUÉES ?

LARGUÉES est une comédie sur le bonheur et la façon de le trouver. Donc franchement, j'aimerais juste que les gens sortent un peu plus joyeux qu'en entrant. C'est déjà énorme non ?

Avez-vous des projets ?

Je vais bientôt commencer le nouveau film d'Edouard Deluc, une comédie sur la solidarité et l'amitié avec Pablo Pauly et Philippe Rebbot, dont je jouerai l'amoureuse. Et la prochaine sortie est le film de Patrick Cassir avec Jonathan Cohen, Camille Cottin, Jérémy Elkaim et moi, qui s'appelle PREMIÈRES VACANCES. Oui, je ne fais plus que des films de vacances. Mais si vous avez un drame à Tahiti, je prends aussi.





LISTE ARTISTIQUE

Françoise	MIOU-MIOU
Rose	CAMILLE COTTIN
Alice	CAMILLE CHAMOIX
Thierry	JOHAN HELDENBERGH
Sébastien	THOMAS SCIMECA
Lily	OLIVIA CÔTE
Charlemagne	YOUSSEF HAJDI
Romain	SYLVAIN QUIMÈNE
Félix	ELLIOT DAURAT





LISTE TECHNIQUE

Réalisation
Scénario
1^{er} assistant réalisateur
Scripte
Directeur de la photographie
Son

ELOÏSE LANG
ELOÏSE LANG
BASTIEN BLUM
BÉRENGÈRE SAINT-BEZAR
ANTOINE MONOD
STÉPHANE BUCHER
SERGE ROUQUAIROL
MARC DOISNE
VALÉRIE DESEINE
FRÉDÉRIC MAGNON
BÉATRICE LANG
PHILIPPE CHIFFRE
MATHIEU CAUVIN

Montage
Musique
Costumes
Décors
Régie

Producteurs délégués

STÉPHANIE CARRERAS
PHILIPPE PUJO

Sociétés de Production

ESTRELLA PRODUCTIONS
PATHÉ
FRANCE 3 CINÉMA
LES FILMS CHAOCORP
CN7 PRODUCTIONS

Coproducteur

ARDAVAN SAFAEE

Productrices associées

EVE SCHOUKROUN
MAYA AMSELLEM
SHARON HAREL-COHEN

Producteur exécutif

DAVID GIORDANO

Directeur de production

ANTONIO RODRIGUES

ESTRELLA PRODUCTIONS

21, rue Le Verrier – 75006 Paris

info@estrellaprod.fr • Tél. : 09 84 30 12 63

